

Caché-trouvé !



L'autrice-illustratrice qui parle aux bébés

Jeanne Ashbé, la créatrice de cet album, est une professionnelle reconnue tant elle connaît et comprend les besoins et les plaisirs des tout petits. Dans son album **Coucou !**, elle nous montre l'importance du jeu de « Coucou-caché », dans le développement des enfants.

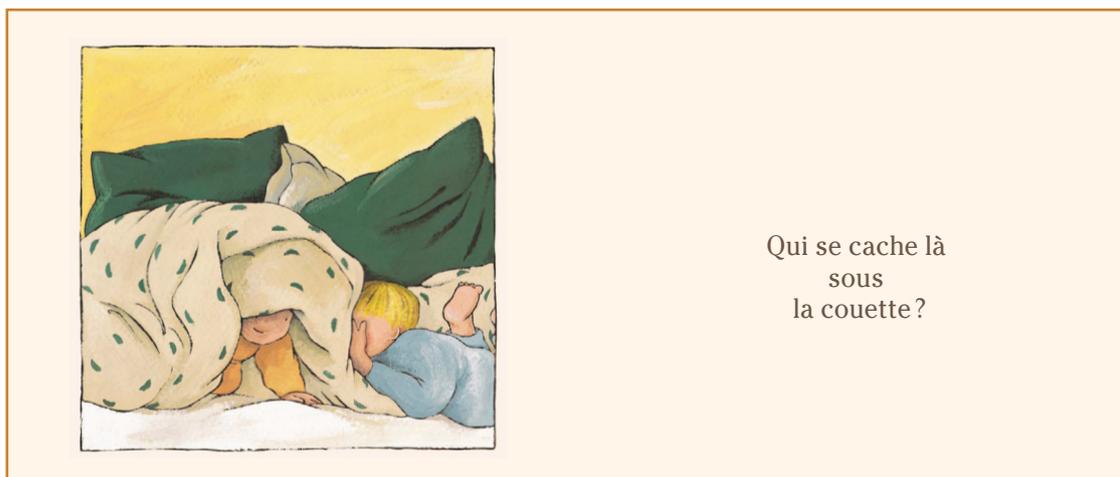
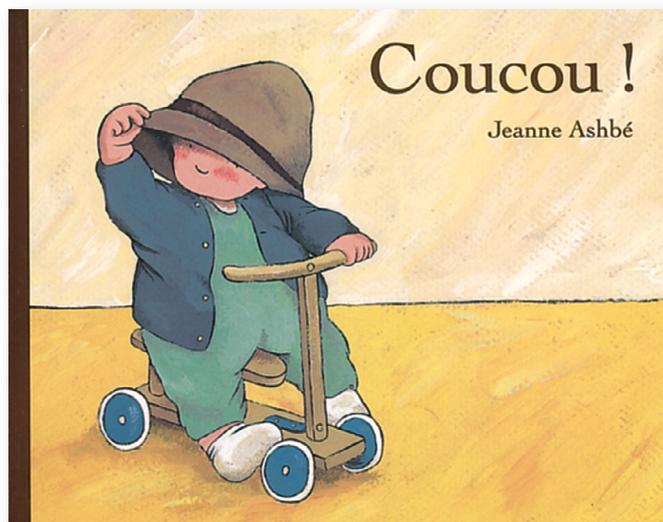


Découvrir le monde par le jeu !

Dès le XIX^{ème} siècle, Pauline Kergomard, fondatrice des écoles maternelles françaises disait :

« **Le jeu c'est le travail de l'enfant, c'est son métier, c'est sa vie !** »

Ainsi pour découvrir le monde, **le bébé expérimente, manipule, explore, observe**, écoute, mais il le fait toujours parce que cela lui fait du bien, parce que cela lui donne du plaisir. Il le fait à son rythme, selon ses besoins et ses intérêts et surtout **il le fait en JOUANT !** Tout enfant joue et c'est parce qu'il joue, qu'il apprend, s'exprime et se développe. C'est un comportement spontané, universel, un signe de bonne santé. Il nous faut donc jouer avec les petits à tout moment.



Coucou ! de Jeanne Ashbé : un livre pour les tout-petits

Coucou, me voilà !

Cachez votre visage derrière vos mains ou derrière un coussin et réapparaîsez en disant : « Coucou ! » Votre enfant réalisera que les objets ou votre visage ne disparaissent pas comme par magie et pour toujours. Il apprendra peu à peu que vous êtes toujours là, même s'il ne vous voit pas durant quelques instants.

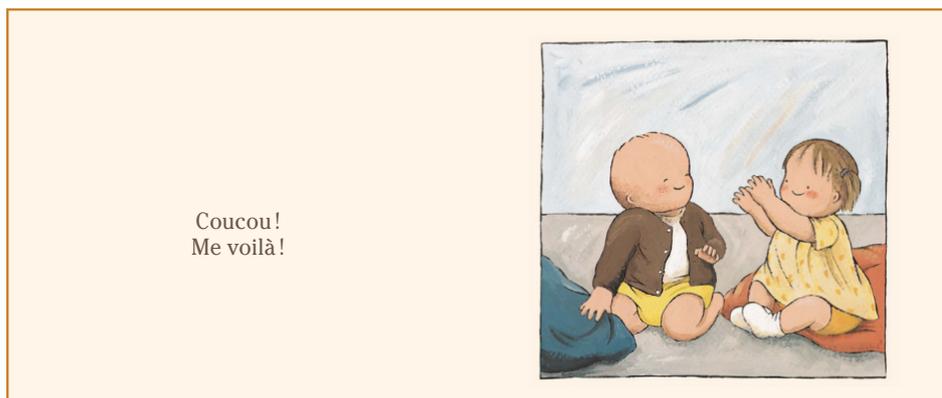
Le jeu de « Coucou-caché », le premier jeu de cachette, permet aux petits de constater que vous êtes toujours là même s'il ne vous voit plus, c'est l'expérience essentielle de l'éloignement, de la perte et des retrouvailles.



Ce jeu l'aide ainsi à comprendre que les personnes et les objets existent toujours même lorsqu'il ne les voit pas.

Cela le rassure donc énormément : le lien à l'autre est consolidé, les angoisses d'abandon sont atténuées. Cette activité qui semble anodine a fait l'objet de nombreuses publications par les grands spécialistes et psychanalystes de l'enfance : c'est ce qui permet d'acquérir la **« capacité d'être seul »** selon le terme employé par Donald Winnicott. Le jeu du « coucou-caché » permet d'intérioriser de manière sécurisante la séparation puis l'absence.

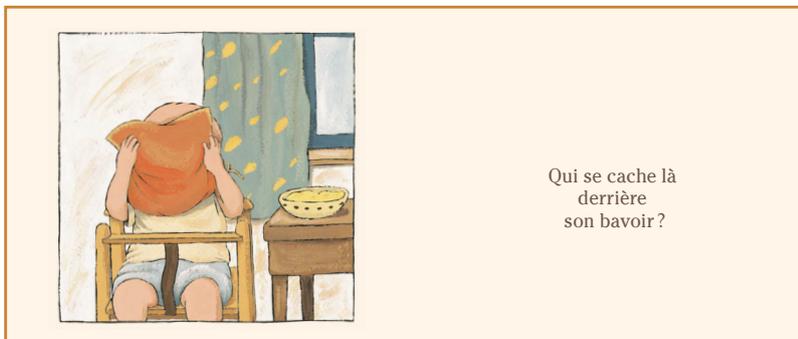
Grâce à ce jeu, chaque enfant peut s'autoriser à quitter, à perdre, puisqu'il sait qu'il va retrouver et être retrouvé ! Il fait l'expérience de l'angoisse et du plaisir, éléments essentiels pour son développement. Des émotions l'étreignent : il devient de plus en plus capable de jouer avec sa peur.



Ce jeu lui permet aussi être celui qui disparaît. Et qui revient. **Lorsqu'il rejoue – 100 fois – la scène de la séparation et des retrouvailles, cela lui procure du plaisir et lui offre une réassurance dans la solidité du lien.**

Il est alors acteur et ne subit plus.

En grandissant, le coucou-caché permet aux enfants d'entrer dans l'univers de la fiction, de s'inventer des histoires. Lorsqu'ils se cachent, ils peuvent s'imaginer ailleurs, dans une cabane ou au fond d'une forêt. Leur imaginaire se met en marche et par là-même leurs pensées. Il pense à l'être absent, et donc il apprend à penser. Ainsi apparaissent les capacités de représentation, de symbolisation, de mentalisation et de pensée.



Vous voyez que derrière l'album **Coucou !** se trame des apprentissages primordiaux, le plaisir de lire en plus !

